

POLITIQUE ■ La députée macroniste a effectué ses premiers pas, hier, dans ses nouvelles fonctions

Stéphanie Rist, héritière de Pierre Ségelle

La nouvelle ministre de la Santé n'est pas la première personnalité du Loiret à occuper cette fonction. En effet, l'Orléanais Pierre Ségelle l'a été du 19 décembre 1946 au 22 janvier 1947.

Alexis Marie

alexis.marie@centrefrance.com

La députée orléanaise macroniste Stéphanie Rist a vécu, hier, sa première journée en tant que ministre de la Santé, des Familles, de l'Autonomie et des Personnes handicapées. « C'est du boulot. Il faut présenter deux textes, demain (*aujourd'hui*, NDLR), au conseil des ministres. Mais je ne vais pas me plaindre, c'est hyper intéressant », indiquait-elle, hier soir, vers 20 heures. Telles étaient ses premières impressions livrées à la hâte alors qu'elle attendait un coup de fil (déjà) important.

Stéphane Chouin semble réfléchir

Cet après-midi, après le discours de politique générale de Sébastien Lecornu, Premier ministre, Stéphanie Rist devrait en savoir un peu plus sur son avenir en fonction de



CALENDRIER. Stéphanie Rist en saura plus sur son avenir au regard des réactions qui suivront le discours de politique générale de Sébastien Lecornu, cet après-midi, à l'Assemblée. PHOTO D'ARCHIVES

l'adoption ou non des motions de censure déposées par LFI et le RN. Quant au PS, il attend la teneur du discours avant d'adopter une position.

Pour ce qui est de Stéphane Chouin, maire de Saint-Hilaire-Saint-Mesmin, son suppléant, il n'a

pas répondu à nos sollicitations, hier. Il dispose d'un mois pour dire s'il accepte ou non de siéger à l'Assemblée nationale. En septembre 2024, il avait décliné cette possibilité et Stéphanie Rist avait été contrainte de dire non à Michel Barnier, alors Pre-

mier ministre. A-t-il changé d'avis ? Prend-il le temps de la réflexion ? Ou attend-il de voir si ce gouvernement va tenir dans la durée ?

Pour mémoire, l'Orléanais Pierre Ségelle (SFIO) a, lui aussi, été ministre de la Santé publique et de la population, du 19 décem-

bre 1946 au 22 janvier 1947, soit un mois et six jours. Peut-être Stéphanie Rist battra-t-elle ce record loirétain de brièveté ? L'avenir nous le dira mais, avec l'incertitude politique du moment, on ne peut préjuger de rien.

Xavier Deniau nommé par erreur à la place de son frère

Par ailleurs, d'autres Loirétains ont occupé des fonctions ministérielles. À commencer par l'Orléanais et radical-socialiste Jean Zay, ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-Arts (4 juin 1936 - 10 septembre 1939). Il y eut également le Giennois et radical-socialiste Pierre Dézarnaulds, sous-secrétaire d'État à l'Éducation physique (4 juin 1936 - 22 juin 1937).

Un peu plus tard, Claude Lemaître-Basset (Gauche démocratique), de Châteauneuf-sur-Loire, a été secrétaire d'État auprès du ministre de l'Éducation nationale (26 septembre

1951 - 20 janvier 1952).

Ensuite, le gaulliste Henri Duvillard est devenu ministre des Anciens combattants et des victimes de guerre (6 avril 1967 - 6 juillet 1972). Il détient la palme de la longévité : 5 ans et 3 mois.

L'histoire de Xavier Deniau, un autre gaulliste, est plus cocasse. Il a été désigné secrétaire d'État auprès du Premier ministre, chargé des Départements et Territoires d'Outre-Mer (6 juillet 1972 - 28 mars 1973). Si ce n'est que cette nomination est une erreur du secrétariat de l'Élysée, car c'est son frère, Jean-François, qui aurait dû avoir ce poste. La « bourde » a été récupérée puisque Jean-François a succédé à Xavier.

D'un point de vue un peu plus contemporain, Jacques Douffiagues (UDF-PR), maire d'Orléans, avait été ministre délégué chargé des Transports du 20 mars 1986 au 12 mai 1988. Enfin, Jean-Pierre Sueur, ancien édile orléanais, a été secrétaire d'État chargé des collectivités locales, du 15 mai 1991 au 29 mars 1993. Que des hommes... ■